

## ► À propos de l'image du Jura

Je souhaite apporter une autre vision de l'image du Jura que celle de M. Rondez (*LQJ* du 24 novembre), qui appelle à de l'ambition afin que le Jura produise bien plus d'énergie qu'il n'en a besoin, pour développer une autonomie financière et redonner ce que nous recevons. Parlons de l'éolien: notre canton devrait devenir un espace de production industrielle, dont les nuisances sur la santé humaine, animale, sur l'immobilier et sur le tourisme sont bien connues. En somme, il propose le modèle économique imposé au Tiers-Monde, avec pertes de terres des citoyens au profit de groupes multinationaux, capitalisant et s'enrichissant au détriment de la majorité. Où est l'autonomie souhaitée? N'est-ce pas plutôt livrer les terres jurassiennes aux lobbies? Cette vision s'apparente à un sacrifice plutôt qu'à un projet de société. Demander que la terre jurassienne et ses citoyens soient sacrifiés à la production électrique tous azimuts relève de la vision bien ancrée de l'économie de marché. Avec les conséquences connues sur la vie humaine et les écosystèmes: surexploitations, pollutions et dégradations des bases essentielles de notre vie. Cet aveuglement mène aux problèmes du Doubs: une agonie pour les insectes, puis les poissons, puis l'eau potable et au final la santé humaine. Oui à une autonomie, oui à de la gratitude, mais pas dans le sacrifice. Dans le respect de notre vie, de l'environnement qui nous nourrit, nous abrite. En développant nous-mêmes des prestations, telles une production alimentaire de qualité, dans des paysages qui attirent les personnes en quête de délasserment et de ressourcements, tout en préservant notre qualité de vie et renforçant la biodiversité, qui contribue à la santé des populations. Une autonomie grâce à des projets citoyens produisant leur énergie. C'est à la Vie que nous devons quelque chose, pas au système économique dominant qui asservit l'humain plutôt que de révéler sa beauté.

**LUCIENNE MERGUIN ROSSÉ, Chevenez**